

APPLICATIONS GÉOMÉTRIQUES DES NOMBRES COMPLEXES : ÉTUDE DE CONFIGURATIONS, DE TRANSFORMATIONS ...

Remarques générales

- Nous donnons seulement un inventaire des questions qui peuvent être abordées. La leçon gagnera à être illustrée par quelques exercices substantiels.
- Il ne faut pas se contenter du programme de Terminale ! Étudier à l'aide des nombres complexes les inversions et les transformations circulaires permet d'élargir le plan de façon intéressante.

Plan

1. Principes de l'utilisation des nombres complexes en géométrie

- Soit P un plan affine euclidien orienté muni d'un repère orthonormé direct (O, \vec{I}, \vec{J}) . L'application $P \rightarrow \mathbf{C}$, $M = O + x\vec{I} + y\vec{J} \mapsto z = x + iy$, est un isomorphisme d'espaces affines euclidiens orientés. On dit que z est l'affiche du point M et on note $M(z)$. L'application associée $\vec{P} \rightarrow \mathbf{C}$, $\vec{u} = x\vec{I} + y\vec{J} \mapsto z = x + iy$, est un isomorphisme d'espaces vectoriels euclidiens orientés. On dit que z est l'affiche du vecteur \vec{u} et on note $\vec{u}(z)$.
- Étant donnés deux vecteurs $\vec{u}_1(z_1)$ et $\vec{u}_2(z_2)$, leur produit scalaire s'exprime par $\vec{u}_1 \cdot \vec{u}_2 = \operatorname{Re}(z_1 \bar{z}_2)$ et leur angle (\vec{u}_1, \vec{u}_2) a pour mesure $\arg\left(\frac{z_2}{z_1}\right)$. (C'est justement l'existence de la fonction argument, isomorphisme de (\mathbf{U}, \times) sur $(\mathbf{R}/2\pi\mathbf{Z}, +)$ qui permet de mesurer les angles !)
- Soit $f : M \mapsto M'$ une application de P dans P . f s'identifie à l'application $z \mapsto z'$ de \mathbf{C} dans \mathbf{C} , avec $M(z)$ et $M'(z')$, appelée expression complexe de f .

2. Étude de configurations

a) Droites et cercles

• Droites

Toute droite a une équation complexe de la forme $\bar{a}z + a\bar{z} + b = 0$, avec $a \in \mathbf{C}^*$ et $b \in \mathbf{R}$. Réciproquement, toute équation de cette forme représente une droite, de vecteur normal a et passant par $-\frac{b}{2\bar{a}}$.

• Condition d'alignement

Trois points distincts A, B, C sont alignés ssi le rapport $\frac{c-a}{b-a}$ est réel.

• Cercles

Tout cercle a une équation complexe de la forme $z\bar{z} + \bar{a}z + a\bar{z} + b = 0$, avec $a \in \mathbf{C}$ et $b \in \mathbf{R}$. Réciproquement, toute équation de cette forme représente un cercle, de centre $-a$ et de rayon $\sqrt{|a|^2 - b}$, ou l'ensemble vide.

• Conditions de cocyclicité

Quatre points distincts A, B, C, D sont cocycliques ou alignés ssi le birapport $\frac{d-a}{c-a} / \frac{d-b}{c-b}$ de leurs affixes est réel, ssi $AB \cdot CD \pm AC \cdot BD \pm AD \cdot BC = 0$.

b) Polygones réguliers

Un polygone $A_1A_2\dots A_n$ (il est pratique d'indicer avec $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$, de sorte que $n + 1 = 1$) est dit régulier lorsque tous ses côtés A_iA_{i+1} sont égaux et tous ses angles $(\overrightarrow{A_iA_{i-1}}, \overrightarrow{A_iA_{i+1}})$ sont égaux. Pour étudier un tel polygone, on travaille dans le plan complexe en prenant pour origine l'isobarycentre O des A_i et en posant $a_1 = 1$.

- $A_1A_2\dots A_n$ est un polygone régulier ssi, pour tout i , $a_i = \xi^{i-1}$, où ξ est une racine primitive n -ème de l'unité.
- Il y a $\frac{\varphi(n)}{2}$ polygones réguliers à n côtés (φ étant l'indicatrice d'Euler) dont un seul est convexe (les autres sont dits étoilés).

3. Étude de transformations

a) Similitudes

• La translation de vecteur $\vec{u}(b)$ a pour expression complexe $z' = z + b$. La rotation de centre $\Omega(\omega)$ et d'angle θ a pour expression complexe $z' = e^{i\theta}z + (1 - e^{i\theta})\omega$. Réciproquement, toute expression complexe $z' = az + b$, avec $|a| = 1$, représente une translation si $a = 1$, une rotation si $a \neq 1$.

• La réflexion d'axe D , d'équation $\bar{\alpha}z + \alpha\bar{z} + \beta = 0$ a pour expression complexe $z' = -\frac{\alpha\bar{z} + \beta}{\alpha}$. Réciproquement, toute expression complexe $z' = a\bar{z} + b$, avec $|a| = 1$, représente une réflexion si $a\bar{b} + b = 0$, une réflexion-translation si $a\bar{b} + b \neq 0$.

f est une similitude directe (resp. indirecte) ssi il existe des nombres complexes $a \neq 0$ et b tels que, pour tout nombre complexe z , $f(z) = az + b$ (resp. $a\bar{z} + b$).

b) Inversions

On travaille désormais dans le plan conforme $\mathbf{C} \cup \{\infty\}$ et on appelle "cercle" soit un cercle de \mathbf{C} , soit la réunion d'une droite de \mathbf{C} et du point à l'infini. L'inversion de pôle P et de puissance k ($k \neq 0$) est l'application i définie par $i(P) = \infty$, $i(\infty) = P$ et sinon $i(M) = M'$ où M' est le point de (PM) tel que $\overline{PM} \cdot \overline{PM'} = k$. Son expression complexe est $z' = p + \frac{k}{\bar{z} - \bar{p}}$ (plus simplement $z' = \frac{k}{\bar{z}}$ si on prend le pôle pour origine).

Une inversion est une bijection involutive qui transforme tout cercle en un cercle.

c) Transformations circulaires

Les bijections du plan conforme dans lui-même qui transforment tout cercle en un cercle sont exactement les homographies $z \rightarrow \frac{az + b}{cz + d}$ et les antihomographies $z \rightarrow \frac{a\bar{z} + b}{c\bar{z} + d}$ ($ad - bc \neq 0$).

Bibliographie

TISSERON, *Géométries affine, projective et euclidienne*, Hermann
 BERGER, *Géométrie tome 2*, CEDIC/Fernand Nathan
 AVEZ, *La leçon de géométrie à l'oral de l'agrégation*, Masson
 ARNAUDIÈS et FRAYSSE, *Cours de mathématiques, tome 1*, Dunod